

17
18



38
ANS

DOSSIER DE PRÉSENTATION

PROSODIE

ÉMILIE MOUSSET

23 > 27 janvier

ODYSSUS | BLAGNAC
SCÈNE DES POSSIBLES | ville vitalité

PROSODIE

**Concert électroacoustique pour 12 haut-parleurs
et 60 paires de petites et grandes oreilles**

de Emilie Mousset

**Conception, composition et interprétation | Emilie Mousset
Collaboration artistique | Brigitte Lallier-Maisonneuve
Collaboration scénographique | Bernard Poupart**

Dès 1 an

////////////////////////////////////
Production : Athénor, Saint-Nazaire Nantes. Coproduction en cours.
Création saison 2015-16

UNE HISTOIRE DE RENCONTRE ENTRE LANGAGE ET MUSIQUE...



Prosodie est une proposition sonore travaillant les liens étroits entre langage et musique, à travers une articulation principale : le rapport intime qui existe entre l'apparition du langage et la perception de la musique et du monde sonore chez les tous jeunes enfants.

Cette réflexion est partie d'un mot, et depuis tourne autour, le creuse : la prosodie. J'ai toujours aimé comment sonnait ce mot, il m'a fallu quelques dictionnaires pour en saisir toutes les nuances.

La prosodie, c'est d'abord lié à la voix parlée. C'est l'écoute des phénomènes d'accentuation et d'intonation des phonèmes, mais aussi des variations de hauteur, de durée, d'intensité et de timbre. C'est tout ce qui définit l'enveloppe musicale de la parole, qui dépasse la seule intonation et inclut la matière vocale : son grain, ses composantes harmoniques, sa densité, ses attaques. C'est l'ensemble des modifications de la voix (intonation, accentuation sonore, tempo, pauses), qui permet de renforcer le contenu du discours en fonction, principalement, de sa coloration affective. Ce sont toutes les inflexions musicales, les émotions, les intentions sous-jacentes à la parole, et qui font que sonnent les hésitations, l'irritation, la tristesse, la peur, la colère, la douceur.

C'est la mélodie du langage, et c'est la part de signification apportée par la voix au-delà du sens initial du mot.

Cela fait longtemps que j'ai envie d'explorer l'importance du sensible et de l'affect dans le lien étroit du langage et de la musique, j'ai trouvé mon mot valise, mon mot ressource, qui peut nourrir et offrir des sédiments à ces questions, il devient le titre du projet.

UNE HISTOIRE DE RENCONTRE ... ENTRE LA PETITE ENFANCE ET L'ÉCOUTE



À cette réflexion s'est lié comme naturellement un deuxième champ de recherche - sonore, musical, humain : le rapport des enfants à l'écoute, et le profond entremêlement de la musique et du langage dans la perception du monde sonore qui les entoure.

Les enfants accèdent à la musique avant le langage : ils sont capables de vocaliser bien avant d'articuler, développent très précocement des capacités de perception des phénomènes sonores, ainsi qu'une large palette de modes d'écoute. Il suffit d'observer des tous jeunes enfants écouter et produire des sons pour réaliser leur grande plasticité à jouer dans le spectre sonore. Virtuoses en vocalisation, ils brulent les objets, écoutent les résonances, ajustent la dynamique de l'attaque en fonction du son recherché, sont très attentifs aux timbres. La matière sonore est source d'expérimentation et de plaisir sans cesse renouvelée. Le son comme la voix sont investis tour à tour comme objets de sensation, de plaisir, d'exploration de temps et d'espace, de communication, de création.

Le temps de la petite enfance est l'âge d'or de l'ouïe. La musique est un canal essentiel de communication, et dans les interactions entre l'enfant et son environnement humain, les phénomènes vocaux sont essentiels.

Le projet prend corps dans cette conscience du rapport à l'écoute des enfants, et creuse les façons d'être dans cette écoute, de s'y installer, d'en sortir éventuellement, d'écouter l'écoute de ceux qui nous entourent et d'être pris ensemble dans un champ sonore.

Prosodie propose aussi une expérience acousmatique, au sens de Pierre Schaeffer dans son *Traité des Objets Musicaux*. L'expérience acousmatique désigne une nouvelle façon d'entendre et propose de « se consacrer entièrement et exclusivement à l'écoute » afin de trouver le chemin qui mène du sonore au musical. *Prosodie* entend rendre hommage à la fois à l'extrême attention au son des enfants, et à ce que Schaeffer nomme leur capacité à inviter l'adulte à une « écoute musicienne ».

En détachant l'adulte de ses références musicales classiques, leur « écoute musicienne » est aussi bien une attitude d'identification des sons que l'écoute des effets et du contenu global de la sonorité.

C'est aussi l'enfant par sa posture d'écoute qui nous renseigne sur notre propre rapport à l'objet sonore et sur notre façon de le recevoir.

C'est pourquoi ce concert s'il est basé sur un champ d'exploration sonore qui est l'apparition du langage, la perception de la musique et l'articulation entre les deux chez les tous jeunes enfants, ne s'adresse pas seulement à eux mais bien sûr aussi à ceux qui les entourent et les découvrent écouter, et à tous ceux qui écoutent...

UNE PIÈCE SONORE JOUÉE EN DIRECT POUR UN ORCHESTRE DE 12 HAUT-PARLEURS



À partir de cette recherche, le projet s'élabore vers la réalisation d'une pièce sonore construite sur une écriture radiophonique et électroacoustique - un jeu de langage, de voix et de sons - diffusée par la musicienne sur un orchestre de 12 haut-parleurs disposés précisément dans l'espace. Les écoutants ainsi que la musicienne prennent place au milieu de ces « doux parleurs », dans ce seul et même espace physique, celui de la diffusion et de l'écoute.

Ce dispositif d'écoute, l'orchestre de haut-parleurs aussi appelé depuis François Bayle acousmonium, favorise la spatialisation du son, ses mouvements, la possibilité de jouer sur l'ensemble des sources ou juste quelques unes. Il est un bel outil pour laisser l'auditeur recréer lui même de nouveaux liens dans l'écriture et en ramifier le sens, par une écoute proprement active.

La composition part du silence, puis du souffle, d'un rapport primaire à l'air, celui qu'on respire et laisse sortir, qu'on exprime (des histoires de premier cri - mais sans crier). Puis elle explore les zones sinueuses de partage du son et du sens, quand le son est émis mais n'est pas encore mot, et se comprend dans sa musique pour arriver peu à peu à la lettre, au phonème, à l'articulation, quand le sens se forme, que le son prend forme, devient mot, phrase, chanson.

La pièce est écrite à partir de matières enregistrées et fixées et se mêle à un jeu d'improvisation en résonance au moment présent, à l'écoute particulière des spectateurs présents. En même temps que la musicienne joue la pièce en multi diffusion, elle produit des sons avec sa propre voix et des objets, qui constituent un autre fil d'écoute, ténu, humain, parfois indissociable de la partition diffusée. Ses instruments sont le microphone et les 12 haut-parleurs disposés dans l'espace qu'elle peut déplacer, rassembler, éloigner.

Tout le travail d'interprétation de la pièce et de spatialisation en direct permet de jouer sur un rapport individuel et intime à l'écoute (un haut parleur va donner la sensation de s'adresser à un ou deux auditeurs), mais aussi à deux, ou à l'ensemble des auditeurs. C'est un élément essentiel de la composition dont l'écriture est indissociable de son mode de diffusion et de réception par les auditeurs. La diffusion permet ainsi de prolonger le travail d'écriture autour des notions de langage lié ou 'désarticulé', de voix individuelle ou plus collective, du rapport entretenu à ses propres mots...Comment notre voix se lie à celle des autres, et quels liens poreux elle tisse avec la musique. Elle permet aussi et surtout de mettre les enfants et les adultes dans une situation inédite d'écoute.

LE PROCESSUS DE CRÉATION



La recherche autour de Prosodie s'est amorcée lors de temps d'immersion et de résidences dans des crèches de Vitrolles et dans l'école maternelle Albert Camus de Saint-Nazaire, dans le cadre des chantiers artistiques d'Athénor - et du champ d'exploration artistique de la petite enfance -, de septembre 2014 à avril 2015.

Ces temps d'échange et d'expérimentation ont été très riches et directement liés à un travail sur l'écoute particulière au tout petit, écoute fine, intuitive, ouverte, très liée au corps, à l'aspect poreux entre le mot, le son, le bruit, la note, la voix, et ce que tous ces éléments comportent de liens poétiques.

Il s'agissait d'écouter les enfants écouter, puis de leur proposer des jeux d'écoute et de voix, de matière sonore, émise par eux, échangée entre eux, et faisant partie d'un espace. D'observer et de considérer la part de jeu qu'il y a dans leur écoute et leur émission de sons, de les enregistrer jouer avec les sons et les mots. Les enfants ont ainsi pu participer pleinement au processus de création du concert et faire partie intégrante des matières qui ont constitué la composition sonore.

La première étape de création, un concert pour 8 haut-parleurs et 50 auditeurs a eu lieu les 13 et 14 mars 2015 à Athénor, Saint-Nazaire, dans le cadre des Petits Matins (rendez-vous mensuel dédié à la petite enfance).

Les prochaines étapes de création du projet en 2015-2016 permettront d'approfondir l'écriture de la pièce sonore, de développer le dispositif à d'autres haut-parleurs, d'affiner le travail de diffusion sonore et la « chorégraphie » des haut-parleurs, en travaillant l'écriture scénographique du dispositif.

J'entends aussi décliner le projet en élaborant un documentaire radiophonique qui constituera une autre forme d'écriture et un autre mode de narration en articulant plusieurs niveaux de récit et en redonnant à entendre le processus de recherche et de réflexion dans ses différentes strates. Elle mêlera et fera résonner d'une autre façon à la fois des traces des interventions menées avec les enfants, des extraits de la forme concert, des entretiens avec des professionnels de la petite enfance et du langage (personnels de crèche, orthophonistes, psychanalystes, linguistes, parents), mais aussi l'intervention d'artistes pour qui la question de la musicalité du langage est essentielle. Ces artistes sont Anne-Laure Pigache (vocaliste et improvisatrice), Frédéric le Junter (musicien et plasticien sonore), Jérôme Game (écrivain), Aurélie Maisonneuve (chanteuse particulièrement engagée sur le lien à la toute petite enfance, et qui a été une partenaire essentielle dans les temps de résidence de *Prosodie* dans les crèches), et Ignacio Plaza (musicien).

ATHÉNOR

Scène nomade
de diffusion et de création

/// Contact

Athénor / Saint-Nazaire Nantes
Scène nomade de diffusion et de création

Claude Vrignaud / Production et diffusion

Tel : + 33 (0)6 32 23 62 33

Email : lesproductions@athenor.com

Adresse : Athénor - 82 rue du Bois Savary - 44 600 Saint-Nazaire

Site : www.athenor.com

Athénor est financé par la ville de Saint-Nazaire, la ville de Nantes, la DRAC Pays de la Loire,
le conseil régional des Pays de la Loire et le conseil général de Loire-Atlantique
et reçoit l'aide de l'ACSE.

PROSODIE

**Concert électroacoustique pour 12 haut-parleurs
et 60 paires de petites et grandes oreilles**

de Emilie Mousset

**Conception, composition et interprétation | Emilie Mousset
Collaboration artistique | Brigitte Lallier-Maisonneuve
Collaboration scénographique | Bernard Poupart**

Dès 1 an

////////////////////////////////////

Production : Athénor, Saint-Nazaire Nantes. Coproduction en cours.
Création saison 2015-16

UNE HISTOIRE DE RENCONTRE ENTRE LANGAGE ET MUSIQUE...



Prosodie est une proposition sonore travaillant les liens étroits entre langage et musique, à travers une articulation principale : le rapport intime qui existe entre l'apparition du langage et la perception de la musique et du monde sonore chez les tous jeunes enfants.

Cette réflexion est partie d'un mot, et depuis tourne autour, le creuse : la prosodie. J'ai toujours aimé comment sonnait ce mot, il m'a fallu quelques dictionnaires pour en saisir toutes les nuances.

La prosodie, c'est d'abord lié à la voix parlée. C'est l'écoute des phénomènes d'accentuation et d'intonation des phonèmes, mais aussi des variations de hauteur, de durée, d'intensité et de timbre. C'est tout ce qui définit l'enveloppe musicale de la parole, qui dépasse la seule intonation et inclut la matière vocale : son grain, ses composantes harmoniques, sa densité, ses attaques. C'est l'ensemble des modifications de la voix (intonation, accentuation sonore, tempo, pauses), qui permet de renforcer le contenu du discours en fonction, principalement, de sa coloration affective. Ce sont toutes les inflexions musicales, les émotions, les intentions sous-jacentes à la parole, et qui font que sonnent les hésitations, l'irritation, la tristesse, la peur, la colère, la douceur.

C'est la mélodie du langage, et c'est la part de signification apportée par la voix au-delà du sens initial du mot.

Cela fait longtemps que j'ai envie d'explorer l'importance du sensible et de l'affect dans le lien étroit du langage et de la musique, j'ai trouvé mon mot valise, mon mot ressource, qui peut nourrir et offrir des sédiments à ces questions, il devient le titre du projet.

UNE HISTOIRE DE RENCONTRE ... ENTRE LA PETITE ENFANCE ET L'ÉCOUTE



À cette réflexion s'est lié comme naturellement un deuxième champ de recherche - sonore, musical, humain : le rapport des enfants à l'écoute, et le profond entremêlement de la musique et du langage dans la perception du monde sonore qui les entoure.

Les enfants accèdent à la musique avant le langage : ils sont capables de vocaliser bien avant d'articuler, développent très précocement des capacités de perception des phénomènes sonores, ainsi qu'une large palette de modes d'écoute. Il suffit d'observer des tous jeunes enfants écouter et produire des sons pour réaliser leur grande plasticité à jouer dans le spectre sonore. Virtuoses en vocalisation, ils brulent les objets, écoutent les résonances, ajustent la dynamique de l'attaque en fonction du son recherché, sont très attentifs aux timbres. La matière sonore est source d'expérimentation et de plaisir sans cesse renouvelée. Le son comme la voix sont investis tour à tour comme objets de sensation, de plaisir, d'exploration de temps et d'espace, de communication, de création.

Le temps de la petite enfance est l'âge d'or de l'ouïe. La musique est un canal essentiel de communication, et dans les interactions entre l'enfant et son environnement humain, les phénomènes vocaux sont essentiels.

Le projet prend corps dans cette conscience du rapport à l'écoute des enfants, et creuse les façons d'être dans cette écoute, de s'y installer, d'en sortir éventuellement, d'écouter l'écoute de ceux qui nous entourent et d'être pris ensemble dans un champ sonore.

Prosodie propose aussi une expérience acousmatique, au sens de Pierre Schaeffer dans son *Traité des Objets Musicaux*. L'expérience acousmatique désigne une nouvelle façon d'entendre et propose de « se consacrer entièrement et exclusivement à l'écoute » afin de trouver le chemin qui mène du sonore au musical. *Prosodie* entend rendre hommage à la fois à l'extrême attention au son des enfants, et à ce que Schaeffer nomme leur capacité à inviter l'adulte à une « écoute musicienne ».

En détachant l'adulte de ses références musicales classiques, leur « écoute musicienne » est aussi bien une attitude d'identification des sons que l'écoute des effets et du contenu global de la sonorité.

C'est aussi l'enfant par sa posture d'écoute qui nous renseigne sur notre propre rapport à l'objet sonore et sur notre façon de le recevoir.

C'est pourquoi ce concert s'il est basé sur un champ d'exploration sonore qui est l'apparition du langage, la perception de la musique et l'articulation entre les deux chez les tous jeunes enfants, ne s'adresse pas seulement à eux mais bien sûr aussi à ceux qui les entourent et les découvrent écouter, et à tous ceux qui écoutent...

UNE PIÈCE SONORE JOUÉE EN DIRECT POUR UN ORCHESTRE DE 12 HAUT-PARLEURS



À partir de cette recherche, le projet s'élabore vers la réalisation d'une pièce sonore construite sur une écriture radiophonique et électroacoustique - un jeu de langage, de voix et de sons - diffusée par la musicienne sur un orchestre de 12 haut-parleurs disposés précisément dans l'espace. Les écoutants ainsi que la musicienne prennent place au milieu de ces « doux parleurs », dans ce seul et même espace physique, celui de la diffusion et de l'écoute.

Ce dispositif d'écoute, l'orchestre de haut-parleurs aussi appelé depuis François Bayle acousmonium, favorise la spatialisation du son, ses mouvements, la possibilité de jouer sur l'ensemble des sources ou juste quelques unes. Il est un bel outil pour laisser l'auditeur recréer lui même de nouveaux liens dans l'écriture et en ramifier le sens, par une écoute proprement active.

La composition part du silence, puis du souffle, d'un rapport primaire à l'air, celui qu'on respire et laisse sortir, qu'on exprime (des histoires de premier cri - mais sans crier). Puis elle explore les zones sinueuses de partage du son et du sens, quand le son est émis mais n'est pas encore mot, et se comprend dans sa musique pour arriver peu à peu à la lettre, au phonème, à l'articulation, quand le sens se forme, que le son prend forme, devient mot, phrase, chanson.

La pièce est écrite à partir de matières enregistrées et fixées et se mêle à un jeu d'improvisation en résonance au moment présent, à l'écoute particulière des spectateurs présents. En même temps que la musicienne joue la pièce en multi diffusion, elle produit des sons avec sa propre voix et des objets, qui constituent un autre fil d'écoute, ténu, humain, parfois indissociable de la partition diffusée. Ses instruments sont le microphone et les 12 haut-parleurs disposés dans l'espace qu'elle peut déplacer, rassembler, éloigner.

Tout le travail d'interprétation de la pièce et de spatialisation en direct permet de jouer sur un rapport individuel et intime à l'écoute (un haut parleur va donner la sensation de s'adresser à un ou deux auditeurs), mais aussi à deux, ou à l'ensemble des auditeurs. C'est un élément essentiel de la composition dont l'écriture est indissociable de son mode de diffusion et de réception par les auditeurs. La diffusion permet ainsi de prolonger le travail d'écriture autour des notions de langage lié ou 'désarticulé', de voix individuelle ou plus collective, du rapport entretenu à ses propres mots...Comment notre voix se lie à celle des autres, et quels liens poreux elle tisse avec la musique. Elle permet aussi et surtout de mettre les enfants et les adultes dans une situation inédite d'écoute.

LE PROCESSUS DE CRÉATION



La recherche autour de Prosodie s'est amorcée lors de temps d'immersion et de résidences dans des crèches de Vitrolles et dans l'école maternelle Albert Camus de Saint-Nazaire, dans le cadre des chantiers artistiques d'Athénor - et du champ d'exploration artistique de la petite enfance -, de septembre 2014 à avril 2015.

Ces temps d'échange et d'expérimentation ont été très riches et directement liés à un travail sur l'écoute particulière au tout petit, écoute fine, intuitive, ouverte, très liée au corps, à l'aspect poreux entre le mot, le son, le bruit, la note, la voix, et ce que tous ces éléments comportent de liens poétiques.

Il s'agissait d'écouter les enfants écouter, puis de leur proposer des jeux d'écoute et de voix, de matière sonore, émise par eux, échangée entre eux, et faisant partie d'un espace. D'observer et de considérer la part de jeu qu'il y a dans leur écoute et leur émission de sons, de les enregistrer jouer avec les sons et les mots. Les enfants ont ainsi pu participer pleinement au processus de création du concert et faire partie intégrante des matières qui ont constitué la composition sonore.

La première étape de création, un concert pour 8 haut-parleurs et 50 auditeurs a eu lieu les 13 et 14 mars 2015 à Athénor, Saint-Nazaire, dans le cadre des Petits Matins (rendez-vous mensuel dédié à la petite enfance).

Les prochaines étapes de création du projet en 2015-2016 permettront d'approfondir l'écriture de la pièce sonore, de développer le dispositif à d'autres haut-parleurs, d'affiner le travail de diffusion sonore et la « chorégraphie » des haut-parleurs, en travaillant l'écriture scénographique du dispositif.

J'entends aussi décliner le projet en élaborant un documentaire radiophonique qui constituera une autre forme d'écriture et un autre mode de narration en articulant plusieurs niveaux de récit et en redonnant à entendre le processus de recherche et de réflexion dans ses différentes strates. Elle mêlera et fera résonner d'une autre façon à la fois des traces des interventions menées avec les enfants, des extraits de la forme concert, des entretiens avec des professionnels de la petite enfance et du langage (personnels de crèche, orthophonistes, psychanalystes, linguistes, parents), mais aussi l'intervention d'artistes pour qui la question de la musicalité du langage est essentielle. Ces artistes sont Anne-Laure Pigache (vocaliste et improvisatrice), Frédéric le Junter (musicien et plasticien sonore), Jérôme Game (écrivain), Aurélie Maisonneuve (chanteuse particulièrement engagée sur le lien à la toute petite enfance, et qui a été une partenaire essentielle dans les temps de résidence de *Prosodie* dans les crèches), et Ignacio Plaza (musicien).

ÉMILIE MOUSSET

////////////////////////////////////
Après des études de lettres et de dramaturgie à Poitiers et à Madrid et un DEA en sociologie sur le jazz à l'Université de Paris VIII, Emilie Mousset rencontre en 1999 la metteur en scène Anne-Laure Liégeois pour le projet *Embouteillage*, puis collabore avec elle à la mise en scène et la dramaturgie sur une dizaine de créations.

Parallèlement à ses collaborations avec des metteurs en scène et auteurs (Christophe Huysman, Christian Caro, Marie Mainardis, Lidwine Brétecher, plus récemment Cyril Teste et le collectif Mxm), elle s'intéresse aux rapports possibles entre écriture sonore et textuelle et se forme en 2004 à la prise de son et l'écriture sonore (avec Kaye Mortley et Daniel Deshays) puis aux techniques du son (à l'INA) et à la composition électroacoustique (DEM au CRD de Pantin avec Christine Groult).

Son travail associe une écriture radiophonique et musicale à des dispositifs de diffusion qui privilégient l'écoute et à dans des contextes particuliers (parcours dans des paysages, concerts de pièces acousmatiques, installations dans l'espace public). Ses pièces sonores sont diffusées en France et à l'étranger lors de festivals, dans des théâtres, des lieux d'exposition.

Elle a édité aux éditions L'Entretiens un documentaire sonore *L'échangeur*, un lieu simple, et participé à l'ouvrage collectif *La Tentation du son* (ed. Phonurgia Nova). Elle pratique le chant et fait partie du collectif d'improvisation La Radio cousue main. Elle intervient sur des ateliers de création sonore auprès d'enfants et d'adultes et collabore aux revues Perroquet et Jef Klak.

ATHÉNOR LES PRODUCTIONS

////////////////////////////////////
Émanant et se nourrissant des chantiers mis en place à Saint-Nazaire, à Nantes et au-delà de la région, les *productions* font aujourd'hui d'Athénor un centre de création et de production à part entière.

Ces productions sont le fruit d'un accompagnement partagé avec une famille d'artistes associés - compositeurs, musiciens, auteurs, chorégraphes, plasticiens - : des aventures complices qui déplacent les processus de création et les modes de production, interrogent les relations avec les publics et les partenaires. Engagées dans la création sonore et musicale et ses croisements avec les autres langages, elles favorisent à travers une pluralité d'écritures et de formes, l'écoute de la création d'aujourd'hui.

De leur point d'ancrage, les productions sont diffusées à travers la France et à l'étranger.

Le répertoire des productions :

La toute petite enfance :

- *Mon navire sur la mer*, micro-opéra de Jean-Christophe Feldhandler
- *Kernel*, miniature sonore de Philippe Foch et Brigitte Lallier-Maisonneuve
- *Azuki*, fantaisie pour deux voix de Aurélie Maisonneuve et Léonard Mischler
- *Sakay*, conte en musique de Raharimanana
- *Noun*, pièce musicale et chorégraphique de Aurélie Maisonneuve, Kazumi Fuchigami, Philippe Foch et Brigitte Lallier-Maisonneuve
- *Tourne les pages, tournent les sons*, lectures sonores de Christophe Havard
- *Prosodie*, de Emilie Mousset
- *Tempus*, variations sur le temps de Aurélie Maisonneuve

Le tout public :

- *Terrain vague*, spectacle musical de Jean-Christophe Feldhandler
- *La position du preneur de sons*, concert conté de Christian Sebille
- *Le piano marteau*, spectacle musical de Sophie Agnel
- *Jardin*, spectacle musical de Philippe Foch et Philippe Le Goff
- *Taarang*, solo et coïncidences de Philippe Foch
- *Children's corner & variations*, spectacle musical de Jean-Christophe Feldhandler
- *Nout*, pièce musicale et chorégraphique de Aurélie Maisonneuve, Kazumi Fuchigami, Philippe Foch et Brigitte Lallier-Maisonneuve
- *Chute libre*, une aventure spectacle des Voyageurs de l'Espace avec Didier Petit, Philippe Foch, Pierre Meunier et Christian Sebille

ATHÉNOR

Scène nomade
de diffusion et de création

/// Contact

Athénor / Saint-Nazaire Nantes
Scène nomade de diffusion et de création

Claude Vrignaud / Production et diffusion

Tel : + 33 (0)6 32 23 62 33

Email : lesproductions@athenor.com

Adresse : Athénor - 82 rue du Bois Savary - 44 600 Saint-Nazaire

Site : www.athenor.com

Athénor est financé par la ville de Saint-Nazaire, la ville de Nantes, la DRAC Pays de la Loire,
le conseil régional des Pays de la Loire et le conseil général de Loire-Atlantique
et reçoit l'aide de l'ACSE.

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Convenue par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

odyssud.com



#odyssud1718

**RÉSERVEZ
EN LIGNE!**

odyssud.com

Acheter
des places
ou s'abonner

